

E. V. ALBERT, MANAGER. TELEPHONE 48-51

ST. HILAIRE MINERAL SPRING CO.

Cocktail, John Collins, Ginger Ale (Belfast),
Ginger Beer, Iron-cow, Champagne Cider,
Limon, Orange, Cream, Lime Juice,
Soda, Etc., Etc.

Post Office Alfordville, N. B.

ST. HILAIRE STATION, N. B.

Abonnez-vous au "Madawaska"

FIVE REASONS Why You Should Buy a Low Down McCORMICK Steel Spreader

FIRST—It will increase your crop.
SECOND—It is simple in construction, easy to operate and durable.
THIRD—It will spread the manure evenly and pulverize it thoroughly thus saving every particle of plant food.
FOURTH—They are very low, consequently easy to load. They are great labor savers and save time when you are very busy.
FIFTH—We have agents in almost every locality who can supply you with parts at short notice.

Call on our nearest McCormick Agent and let him explain these advantages to you more thoroughly, or write the Maritime Branch. The McCormick lines comprise:

- | | | |
|---------------------|---------------------------|-------------------|
| Binders | Oliver Plows | Feed Grinders |
| Reapers | Oliver Cultivators | Fertilizer Drills |
| Mowers | Disc Harrows | Single Drills |
| Self Dump Rakes | Peg Tooth Harrows | Crank Axle Wagons |
| Side Delivery Rakes | Spring Tooth Harrows | Democrat Wagons |
| Hay Tedders | Horse Hoops | Land Rollers |
| Hay Loaders | Low Down Manure Spreaders | Timbers |
| Hay Presses | Cream Separators | Wood Cutters |
- THE NAMES OF MCCORMICK AGENTS**
- | | | |
|---------------------------------|--------------------------------|------------------------------------|
| JOHN B. CLAIR, Clair, N. B. | PAUL CLAVETT, St-Basile, N. B. | S. SIMKEVITZ, Grand Falls |
| JERRY BOUTOT, Baker Lake, N. B. | TOON THERIAULT, Green River | DOCITHE NADEAU, Baker Brook |
| ALEX. NADBAU, Albertine, N. B. | A. B. VIOLETTE, St-Léonard | TAYLOR & PRESCOTT, Peterson Siding |
| PAUL E. CYR, Edmundston, N. B. | BARTLEY MARTIN, Martins | |

International Harvester Co. of Canada Ltd.
ST-JOHN, N. B.

ANNONCEZ DANS "LE MADAWASKA"

Souvent les mêmes choses que nous blâmons dans la personne qui nous déplaît, nous les louons dans la personne qui nous plaît.

Dieu promène la guerre sur le genre humain comme le médecin promène le feu sur un membre paralysé et gâté.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

HORAIRE depuis le 24 Juin 1915

Express: Dép. Riv. du Loup 7.45 a.m.
Arr. Conners N. B. 12.38 p.m.
Mixte: Dép. Riv. du Loup 11.00 a.m.
Arr. Conners N. B. 8.50 p.m.
Express: Dép. Conners N. B. 3.45 p.m.
Arr. Riv. du Loup 8.35 p.m.
Mixte: Dép. Conners N. B. 7.00 a.m.
Arr. Riv. du Loup 4.20 p.m.

Service quotidien excepté les dimanches.
Correspondance à Edmundston (J. J. Préfontaine) et à Rivière du Loup (J. J. Préfontaine et St-Jean N. B. Houton).
Préfontaine, Caribou Post, Fairfield, Me. et à Rivière du Loup avec tous les trains express de l'Intercolonial Ry.
Pour plus amples informations, prospectus, etc. s'adresser à F. X. Bélanger, Agent général Passagers et fret.

Synopsis of Canadian North-West Land Regulations

This note is for a family, or any man over 18 years of age, who has been a resident of the Province of Ontario for at least 12 months, or who has been a resident of the Dominion of Canada for at least 12 months, and who is a citizen of the Dominion of Canada.

1. A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties must be paid on the land in each of three years. A homesteader may live within six miles of his homestead on a farm of at least 20 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

2. The perfect districts a homesteader is good standing may purchase a quarter-section homestead in the homestead districts. Price \$5.00 per acre. Duties must be paid on the land in each of three years. A homesteader may live within six miles of his homestead on a farm of at least 20 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

3. A settler who has exhausted his homestead right may take a purchased homestead in certain districts. Price \$5.00 per acre. Duties must be paid on the land in each of three years. A homesteader may live within six miles of his homestead on a farm of at least 20 acres, on certain conditions. A habitable house is required except where residence is performed in the vicinity.

W. W. CORY, C.M.G., Deputy of the Minister of the Interior, N. B. Unauthorized publication of this advertisement will not be paid for.—4288.

Poudres Nervines de MATHIEU

GUERISSEMENT

Le mal de Tête, la Migraine, la Névralgie, le manque de Sommeil, l'état fébrile et la Grippe.

EN VENTE PARTOUT

25c. la boîte

Si votre fournisseur ne les a pas, la Cie J. L. Mathieu, Sherbrooke, Qué. vous en enverra une boîte sur réception de 25c.

ANNONCEZ DANS Le Madawaska

POUR LES CULTIVATEURS

Guerre aux insectes

Le "Trick"

(Reproduit du Bulletin de la Ferme)

Aux premières chaleurs de l'été la chenille à tente, comme d'habitude, sortira de son œuf, la "bête à patate", puisqu'il faut l'appeler par son nom, quittera sa retraite d'hiver et gagnera "d'un pas tranquille et lent" la plante qui doit nourrir ses "petits"; les vers gris, sans s'occuper de la guerre européenne, dévasteront les choux, les navets et les melons. Bref, au début de la saison prochaine, toute une légion d'insectes nuisibles, teutons en miniature, déclareront la guerre aux plantes de nos jardins et de nos fermes. Est-ce que les plantes vont se défendre? non, mille fois non. Vont-elles se laisser manger? oui, certainement oui, si le cultivateur ne s'en occupe pas. Or, pour s'en occuper, pour exterminer ces grugeurs de plantes, il lui faut connaître le "trick", comme on dit, en bon français de par chez nous. Vous montrer le "trick", voilà cher lecteur et très chère lectrice, le but de cet article. Quand vous l'aurez appris, si vous ne le savez pas déjà, montrez-le à vos amis, à ceux de vos amis qui n'ont pas la bonne fortune de lire le "Bulletin de la Ferme".

10 COMMENT DETRUIRE LES VERS GRIS?

Vous connaissez les vers gris. Il en existe plusieurs espèces. Les principaux sont: le ver gris à dos rouge, le ver gris noir ou grasseux, le ver gris panaché et le ver gris à côtes foncées. L'insecte parfait de chacun d'eux est un papillon brunâtre, d'un pouce et demi d'envergure, invisible le jour et très actif la nuit.

On combat les vers gris au moyen de son empoisonné que l'on prépare comme suit:

Mettez dans une boîte 50 livres de son légèrement humecté, ajoutez un peu de mélasse et empoisonnez le tout avec une livre de vert de Paris. Le mélange doit être aussi parfait que possible. Il faut qu'il y ait, sur chaque particule de son un peu de vert de Paris. Vous vous en rendez compte par la couleur verte que prendra la masse. N'employez pas trop d'eau, mais justassez pour permettre au poison d'adhérer au son. Pour remuer, brasser la masse, employer une "gratte"

conseille d'employer la première méthode: bouillie bordelaise empoisonnée. La bouillie bordelaise agit sur la végétation des pommes de terre et augmente le rendement de plusieurs minots à l'acre. La bouillie soufrée, pour les patates, a un effet contraire. Ne pas l'employer.

4. COMMENT DETRUIRE LES CHENILLES

Le traitement, contre les chenilles, est très simple. Faire dissoudre 3 livres d'arséniate de plomb dans 40 gallons d'eau et pulvériser ce liquide sur le feuillage des arbres au moyen d'une pompe à arrosage.

5. COMMENT DETRUIRE LA CHENILLE DU GADELIER

L'insecte adulte de la chenille du gadelier est une mouche à scie d'un quart de pouce de longueur. Cette mouche dépose ses œufs sur la face inférieure des feuilles. Les chenilles apparaissent quelques jours plus tard. Il y a deux générations par année.

6. COMMENT DETRUIRE LA PYLEALE, OU VER DES POMMES

L'insecte adulte est un petit papillon brunâtre qui dépose ses œufs sur les feuilles et les fruits du pommier.

Comme moyen de contrôle, arroser les arbres avec de la bouillie bordelaise empoisonnée (3 livres d'arséniate de plomb par 40 gallons de bouillie bordelaise).

La bouillie bordelaise se fait d'après la formule suivante:

4 livres de chaux vive.
4 livres de vitriol blanc.
40 gallons d'eau.

Dans un baril, faire dissoudre le vitriol, dans un autre, faire étendre la chaux, mélanger ensuite ces deux dissolutions et ajouter assez d'eau pour former 40 gallons de liquide. Cette bouillie, ainsi formée, ne tuez pas les insectes, mais éloigne les maladies fongueuses. Pour tuer les insectes, comme il est dit plus haut, il faut y ajouter 6 onces de vert de Paris par 40 gallons. Si vous ne voulez pas faire la bouillie bordelaise, mais que vous voulez, à tout prix, détruire les "bêtes à patates", mélanger tout simplement une livre de vert à Paris avec 20 livres de plâtre et saupoudrer le mélange sur les feuilles de la plante. Je vous

FIRMIN LETOURNEAU,
B. S. A. Guelph, Ont.

Abonnez-vous au "Madawaska"

Feuilleton du Madawaska

LA BRISURE

par PIERRE L'ERMITE

Quatrième Partie

36

Gilles fut absolument interloqué. Le carrier avait l'air d'ignorer le mort de Camulogène. Se moquait-on de lui? Cudégé voulait-il insinuer quelque chose? Mais quoi? On bien encore, ce carrier avait-il pressenti le pacte secret, et cherchait-il à tirer parti de la situation. A tout hasard, et pour se garder contre une surprise, Gilles demanda le prix.

—Quatre cent francs, lui répondit le carrier.

—Mais, mon pauvre garçon, pour vingt francs, j'aurai à Paris tous les perroquets que je voudrais!

—Même celui d'un conseiller municipal des Herbiers?

—Ah! diable! Vous êtes conseiller municipal?

—Pour vous servir!... Et... qui sait... vous en auriez peut-être besoin!

Il y eut un silence dans la petite cour. Gilles réfléchissait, les yeux à terre, pendant que l'ouvrier le regardait, goguenard presque malgré

lui. Sans doute, Gilles voulait sauver l'abbé Bourgeois... mais il ne pouvait pourtant pas acheter tous les perroquets de ces gaillards-là!... Après celui-ci un autre viendrait... puis un autre!

Et s'il refuse?

C'est un ennemi certain dans le conseil... une voix de moins au vote de dimanche!... Seulement, quatre cents francs!... Peste!... Ils n'y vont pas avec le dos de la cuiller, les pot-de-viniers du Conseil municipal des Herbiers!

—Mon garçon... je réfléchirai... dit-il enfin pour se débarrasser, avec formes du bonhomme.

—Fait-il repasser demain matin?

—Non!... Si je vous fais rien dire, c'est que je renoncerais à l'acquisition!... On a beau avoir un faible pour les perroquets, il faut compter avec sa bourse.

—Certaines économies coûtent parfois bien cher!

—Comment?

—Je me comprends!... vous

me comprendez aussi!

—Je vous assure que...

—Est-ce oui... ou non

—Ni l'un ni l'autre...

—Des bêtises!... pendant ce temps, le mal se fait!

Et le carrier s'en alla lourdement, les deux mains dans les poches de sa culotte de velours à côtes, laissant Gilles dans une grande perplexité.

Le lendemain, vendredi, ce fut autre chose.

Gilles, très amateur de poisson, descendait choisir un brochet dans le vivier du passer pour le dîner du soir, quand, sur la place, il eut l'impression que des yeux le fixaient.

Il se retourne et aperçoit, réunis, sur la porte du café, tout un groupe d'hommes, qui évidemment, parlent de lui. Et même, la conversation doit être très drôle, car la plupart rient aux éclats. Derrière eux, se tient Cudégé, qui se cache à peine.

Gilles pensa que c'était une manœuvre de l'insultateur. A la vérité, il n'en comprenait pas bien la nécessité, mais un village les mentalités sont si particulières!... peut-être Cudégé prenait-il les devants pour annoncer les soupçons qui pourraient surgir après?

Néanmoins, l'impression fut mauvaise, et un certain doute se leva sur son irréductible optimisme.

Pendant ce temps, le petit cercle de l'abbé Bourgeois s'ébranlait, et décidait solennellement de se remuer.

M. François fit placarder une affiche digne mais modérée, due à la plume de M. de la Garderie, et que les paysans eurent peine à lire jusqu'au bout. Puis, il y eut une réunion privée, où l'on invita tous les gens bien pensants des Herbiers, ceux qui n'avaient pas besoin d'être convaincus.

Cette petite offensive à la guimauve suffit pour attirer une réponse à l'emporte-pièce, rédigée la nuit du vendredi au samedi par un franc-maçon du métier.

Cette fois, l'affiche, rouge sang de bœuf, fut un gros événement, et mordit ceux qu'elle visait. On y mettait les pieds dans tous les plats, on dénonçait M. François et le curé comme deux tyrans de méche, pour exploiter le village à leur façon: l'un au point de vue matériel, l'autre au point de vue moral!... C'était l'abusivement en commandite.

Si les Herbiers n'étaient pas un pays d'asservis. Ils devraient secouer cette honteuse exploitation dont ils n'ignoraient plus rien, et s'arranger pour que le peuple gouvernât le peuple!

Comme suite à l'affiche, le samedi soir il y eut un dernier meeting par un avocat de Paris, et punch

d'honneur aux conseillers radicaux qui, demain, devaient aller à la bataille électorale. Cudégé y invita la Loge et toutes les fortes têtes des environs. Pour un beau meeting ce fut un beau meeting!... On y donna l'absinthe pour un sous la verre, et l'enthousiasme monta en quelques instants à un tel diapason que, dès 9 heures du soir, les carriers étouffèrent dans le local trop étroit, décidèrent de prendre le large, et d'aller crier leurs revendications à la... figure des étoiles!

Une retraite aux flambeaux s'organisa sur la place de l'Écluse; chaque carrier reçut une torche de résine qui se trouvait là, comme par hasard; quelques gamins prirent la tête avec deux tambours, et d'abord sur la rive de la Seine, où le reflet des torches faisait trembler les profondeurs, puis sur la route montante, la procession maçonnique déroula ses anneaux, Cudégé en tête.

Elle s'arrêta d'abord devant le cottage, dont tous les habitants venaient de se retirer, chacun dans sa chambre. Quelques carriers, en escaladant, minébrent une danse macabre avec des chansons de club. Une foule de ligariés faisait déjà cercle, se gaussant de la frayeur qui, derrière les murs, devait étendre les "calotins"; quand la porte s'ouvrit, et, devant la demeure silencieuse, une forme mince, drapée dans un man-

teau de voyage, vint lentement s'appuyer à l'extérieur de la grille.

C'était Pascale, fière et indignée, qui voulait se rendre compte, s'emparer les yeux de la vision d'une démagogie victorieuse; elle comptait sur la puissance de son dégoût et de sa force morale pour tenir cette tourbe à distance, et l'empêcher de mettre ses vilaines pattes sur elle.

De fait, son arrivée jeta un froid, car on se connaît au village!... il y a là, mêlés aux carriers et aux étrangers, un certain nombre d'habitants qui ne désirent pas du tout être vus!... on ne sait jamais ce qui peut arriver en un jour d'élection, et M. François sert de véritables tentes à certains manifestants. Les gens se rejettent vivement dans l'ombre, et, sans l'avoir cherché, entraînent, comme instinctivement, la procession vers les parages plus ecclésiastiques, et pourtant moins dangereux. Les danseurs affectent bien de vouloir continuer leur gigue, mais que voix impérieuse, habituée à se faire obéir: crie dans la nuit!

—En avant!... chez le curé!

Pascale revient alors au cottage, détache son épagneul, une bête superbe qu'on lâche la nuit dans la propriété, et, le tenant en laisse, suit le cortège pendant les quelques mètres qui séparent sa maison du presbytère.

(A Suivre)